MATERIAL PROPERTY OF A PROPERTY AND A PROPERTY AND

SERMON DELACROIX de Christ.

Prononcé le Vendredi deuant Pasque, 14. jour d'Avril 1656.

Galates VI. vers. 14.

Quant à moy, ainsi n'autenne que je me gloriste sinon en la croix de nôtre Seigneur Iesu Christ.

ment du Fils de Dieu a paru si ment du Fils de Dieu a paru si étrange aux hommes mondains, & si contraire aux loix & aux sentimens de leur raison, qu'ils l'ont toûjours conté pour la principale cause qui les empesche de goûter la do-drine de l'Euangile. Premierement sa pauvreté choque leurs esprits, faits & formés à aimet & à convoiter les richesses. Vous ouîtes Dimanche dernier le seandale qu'en prenent les luiss, qui ne treuvent pas mauvais que

Zah. 9. le Roy qui leur est promis, soit juste & Sauceur; mais ils ne peuvent souffeir qu'il soit pauvre; & n'osans pas demontir onuertement leur Prophete, qui l'a expressément ainst appelé; ils changent le sens de ses paroles, & font tout ce qu'ils peuvent pour effacer cette pauvreté, qui leur est si odieuse, d'entre les eloges du Mellie. Puis apres sa bassesse, sa naissance dans une étable, sa nourriture dans la maison d'un charpentier, ce qu'il n'a rien d'eclatant ni de charmant pour des yeux mondains soit en sa personne, soit en son train, étant sans forme & sans apparence, ayant la figure d'un serviteus ou d'un esclave plûtost que d'un Prince, parlant simplement sans aucun des artifices dont le monde polit & orne son langage, marchant ça & là à pied, aucc un habit commun à peine digne des plus petits de la lie du peuple, sans gardes, sans estaffiers, sans équippage, fuiui seulement d'une douzaine de pauures pescheurs, choque & outrage mpunement à chaque pas qu'il fait, souffrantics injures, les indignités & los affronts

DE LA CROIX DE CHRIST. 327 fronts de toute sorte de gens sans reuanche; tout cela dif-je n'a pû qu'il ne le fift méprifer aux hommes, comme Esaye l'auoit nommément predit. Mais Ess. 3. il n'y a rien eu dans son ancantissement qui ait plus offensé la chair & le sang, que sa mort sur une croix. Ceux-là mesmes qui s'attachoyent à lui nonobstant la baffesse de sa vie, esperant que ces triftes apparences se termineroyent enfin en quelque chose de grand & de magnifique, perdirent courage quand ils le virent contre leur attante, pris & traitté tres-indignement, & attaché à une croix, mourir hontensement entre deux voleurs. Cette image leur étoit si odieuse, qu'ils ne pounoyent mesme en supporter le discours:Er vous fauez comment le plus zelé d'entr'eux rabrouant le Seigneur, lors que pour les preparer contre un si rude choq il voulut leur en toucher quelque chose, A Dien neplaise, (lui dit il) Manh Seigneur : cela ne t'arrivera point. Mais depuis quand apres la chose accomplie, ses Apôtres raffermis par la vertu selefte publicrent fon nom & fa do-

Arine, le Iuif & le Gentil n'y treuus rien de plus rude, ni de plus incroyable, que cette croix. L'un s'en offensa, & l'autre s'en mocqua, selon ce que l'Apôtredit, que ce Christ crucisié qu'il preschoit pour le salut des hommes, étoit scandale aux Iuifs, & folie aux Grecs. Outre les ennemis de lesus Christ découuerts, entre ceux-là mesmes, qui vaincus par la lumiere de sa verité, embrasserent son nom, & en sirent profesfion, il se treuua quantité de gens qui ne pûrent digerer ce point de sa croix, comme la puspart des plus anciens heretiques, qui pour se dispenser de le croire, changeoyent l'histoire de l'Euangile en une fable, disant impudemment que toute cette ignominie ne lui étoit arriuée qu'en apparence, & non en effet ni en verité, & qu'il auoit substitué en sa place, les uns un phantôme, les aurres un certain homme, colui que les saints livres appellent Simon le Cyrenien: Que ce fut sur ce sujet que les soldats & Jes bourreaux des Romains, & les Sacrificateurs, & le

23.

peuple des luifs déchargerent toute

lcur

DELA CROIX DE CHRIST. 329 leur rage, Iesus s'étant cependant demessé de leurs mains, & retiré au ciel au deffus de tous leurs traits; & c'est la folle opinion qu'en ont encore aujourd'huy tous les Mahometans. Mais la verité est trop slaire pour pouvoir estre obscurcie par le vain brouïllard de ces fantaifies bourruës, que le seul orgueil des hommes a esleuées dans leur esprit, ne voulant pas se soûmettre à la parole de Dieu, ni n'en receuoir de sa main, qui ne soit conforme au jugement de leur nature corrompue. La Sapience souveraine a été justifiée par ses enfans, & la merveille de ce mystestere a été déployée aux yeux des hommes & des Anges; & au lieu que le Iuif l'accuse de foiblesse, & le Grec de folie, les saints Apôtres nous ont clairement montré que c'est le plus haut point de la puissance & de la sagesse de Dieu; & que tant s'en faut qu'il y ait rien en la croix du Seigneur, dont nous devions rougir, qu'au contraire elle fait toute la matiere de nôtre gloire. C'est ce que saint Paul proteste expressément, comme vous l'a-

uez oui, dans les paroles que nous auons louës, A Dieu ne plaise (dit-il) qu'il m'arriue de me glorifier, sinon en la croix de nôtre Seigneur lesu Christ. Les autres en onrhonte, comme les infideles& les heretiques, & nommément les faux Docteurs, qu'il a combattus en cette Epitre. Pour lui, non seulement il n'en a point de honte, mais il s'en glorifie. Il fait bien plus; il ne se glorific qu'en cette seule croix; il fait toute sa gloire d'une chose, où les autres ne voyoyent que de la honte & de l'ignominic. le ne me glorifie (dit-il) sinon en cette croix. Mais il passe encore plus auant, & dit beaucoup plus que tout cela. Il iuge ce sentiment, qu'il a de la croix de Christ, non seulement veritable, & beau par excellence, mais encore si absolument necessaire, qu'il tient que ne l'avoir pas est le plus grand malheur qui lui puisse jamais arriuer, qu'il regarde comme un crime abominable, comme un outrage de Dieu, comme une peste & une mine certaine de sa propre felicité. Car c'est ce qu'il fignifie, quand il dit auccque . tant

DE LA CROIX DE CHRIST. tant d'emfase & de vehemence, A Dien ne plaise qu'il m'arriue jamais de me glo-, rifier sinon en la croix de Christ. Vous sauez que dans nôtre langage commun nous ne parlons ainfi, que des choses que nous abhorrons, que nous estimons tout à fait indignes de nous, comme contraires ou à nôtre deuoir, ou à nôtre honneur, ou à nôtre bien. Saint Paul particulierement en use toûjours ainfi,n'employant jamais cette forme de langage, que là où il est question d'une chose ou fort impie, ou fort pernicieuse; comme quand il dit, Dien est-il injuste, quand il punit ? Ainsi Rom. 3.5. n'auienne. Et derechef ; Demeurerons- & 6.12. nous en peché, afin que la grace abonde? Ainsi n'autenne. Et plus bas ; Laloy est- & 7.7. elle peché? Ainsi n'auienne. Et ailleurs encore; Ya i'-iliniquité en Dieu ? Ainsi & 9.14. n'auienne; & de mesme par tout ailleurs, où il se sert precisément de la mesme parole que nous lisons ici, toûjours constamment comme vous voyez, pour signifier que la chose, qu'il rejette en cette maniere, lui semble si detestable, qu'il ne peut pas seulement

l'ou'ir prononcer. lei done quand il s'écrie, A Dieune plaise qu'il m'arriue de me glorifier sinon en la croix de Christ, il entend affeurément & veut que nous entendions auecque lui, que la croix de Christ, bien loin d'auoir quelque chose de honteux, est nôtre gloire, & non seulement cela, mais qu'elle est toute nôtre gloire, & qu'il n'y a rien au monde que cette croix seule dont nous devions nous glorifier; & enfin que cette persuation nous est si necessaire, que nous ne deuons rien graindre ni abhorrer dauantage, que de tomber jamais dans un sentiment contraire à cette verité. Outre l'usage commun des Chrétiens, qui ont destiné ce jour il y a long temps, à la gloire de la croix du Seigneur, le dessein que nous auons d'en celebrer la memoire Dimanche prochain à sa table, m'a induit à choisir particulierement ce texte pour le sujet de cette action, n'y en ayant peut estre pas un dans l'Ecriture qui releue plus haut ou la gloire, ou l'utilité & la neceffité de cette sainte & salutaire croix de Iesus Christ. Dieu vueille

DE LA CROIX DE CHRIST. 333 vueille abbatre par la main de son Esprit tout puissant les écailles d'ignorance & de folie, que la vaniré & presomption de nôtre chair a formées dans nos ames, & dont elle tient les yeux de nos entendemens couserts jusques à ce que la grace du Seigneur les fasse tomber, afin que les merveilles de sa eroix nous resplendissent fi clairement, que desormais non sculement nous n'en ayons point de honte, mais que mesme nous en fassions toute nôtre gloire auce ce faint Apôtre. Pour vous conduire auec ordre en la confideration de ce grand & illustre sujet, je montrerai brieuement, s'il plaist au Seigneur, premierement que les Grees & les Iuifs n'ont eu nulle ju-Le oceasion de se moquer ou de se seandaliser de la croix de lesus; & puis en second lieu que le saint Apôtre & nous auecque lui auons toutes les raisons du monde de nous glorifier en la croix du Seigneur, & mesme de ne nous glorifier qu'en elle. Enfin en troisesme & dernier lieu je confidererai comment il se faut glorifier en cetto

eroix, & vous ferai voir auesque la grace de Dieu que ce n'est nullement on rendant à une croix materielle de bois ou de pierre les honneurs diuins, que ceux de la communion de Rome lui rendent & en tout temps, & particulicrement aujourd'huy; jour auquel, comme vous fauez, ils exercent plus hautement qu'en aucun autre l'adoration de la croix. le presuppose d'entrée, comme une chose claire & dont tout le monde est d'accord, que l'Apôtre ici & presque par tout ailleurs, prend la croix de lesa, non proprement & precisément pour ce bois funeste, où il fut attaché par la sentence de Pilate, mais figurément & improprement pour la mort cruelle qu'il y souffrit, auceque l'opprobre, les douleurs, la malediction, & tes horreurs qui l'accompagnerent, ne se ponuant rien ajoûter ni à l'indignité, ni à l'atrocité de cette execution épouuanatble, à laquelle il se soumit patiemment & volontairement pour le falut du monde. Car c'est une fasson de parier fort ordinaire dans le langage dinin & kumain

DE LA CROIX DE CHRIST. 335 main de fignifier une peine par le nom de l'instrument, aues quoy elle s'execute. Comme quand l'Apôtre s'écrie , que ni famine, ni nudité , ni peril, ni ama épèene nous sauroit separer de la dilection 34-35. de Dien; chacun voit que par l'épée il entend non le fer ou l'acier de l'épée, mais son effer, c'est à dire la mort, à laquelle les fideles sont souvent livrés par l'épée des perseguteurs, comme il s'en explique lui mesme, quand il ajoûte dans le verset qui suit immediatement, Ainsi qu'il est écrit, Nous sommes livrés à la mort pour l'amour de toy tous les jours. De mesme quand il dit ailleurs , qu'Onesiphore n'a point pris sa chaisne à honte; où est celui qui n'entende, qu'il veut dire sa captiuité, l'i gnominie de sa prison, dont la chaisne qui le lioit éroit l'instrument ? Ainsi quand les Sages du monde parlent de la cique de leur Socrate, & disent qu'ello fut la plus admirable partie de sa vie, il n'y a personne qui ne comprene, qu'ils fignifient par cette parole la mort, à laquelle il fut condanné & executé en aualant du jus de ciguë, solon la coûtu£

me usitée en la justice des Atheniens. C'est donc aussi une fasson de parler toute semblable à celles-là, quand l'Apôtre ici & souvent ailleurs, & les Chrétiens apres lui disent tant de choses magnifiques de la croix de leur Seigneur.Par sa croix ils entendent sa pas--kon; la mort qu'il souffrit en la croix. le dis donc que cette croix, quelque honteuse & infame qu'elle soit en elle melme, ne donne pourtant nulle occafion ni aux Grees, ni aux Iuifs, ni à pas un homme raisonnable de se rebuter de la doctrine de Iesus. Car ce n'est pas une chose nouvelle ou étrange, que les personnes les plus justes, les plus vertueuses, & les plus sages soyent mal traittées dans le monde, ni que la haine ou l'enuie fasse passer leur vertu pour une hypocrisse, leur sainteté pour une fourberie, & leur lagesse pour une extrauagance, & qu'étant ainsi déguisées par l'artifice de leurs ennemis, & aceablées par leur inique puissance,elles tombent en de grandes disgraces, & finissent mesme quelquessois leur vie par des supplises infames.L'histoi-

DE LA CROIX DE CHRIST. 337 re des Grees & des luifs, & de toutes les autres nations est pleine de semblables exemples, & la raison n'en est pas difficile à treuuer. Car dans la corruption extremedu monde, une vertu & une sagesse extraordinaire déplaist à la plus grand' part des hommes. Son éclat les éblouït, & les blesse, comme une grand' lumiere des yeux infirmes, ou malades. Elle leur donne naturellement de la jalousia, ou de l'envie. Mais fur tout quand elle entreprend de corriger leurs vices, & de reformer leurs meurs, elle ne manque jamais d'estre haïe, principalement des grands, qui ont la puissance des societés publiques entre leurs mains, & qui le plus souvent ne sont pas moins corrompus que les autres. Aimant éperduement les instrumens de leurs vices, leurs richesses, leurs honneurs, leur grandour & leur reputation ils ne peuuent souffrir ce qui les choque, ou qui semble les mettre en hazard de perdre ces biens, ou en tout, ou en partie, Ainfi les choses humaines étant comme elles sont, il est presque impossible

que les personnes extremement vertueuses ne soyent persecutées dans le monde, & auec d'autant plus de vio-lence, que plus leur vertu est grande & celatante. La prouidence, qui gouuerne l'uniuers, permet que cela arriue ainsi pour la gloire de la vertu, afin qu'éprouuée dans les souffrances, comme l'or dans le crenset, elle luite plus purement, & découvre plus clairement toutes ses beautés, comme les sages Payens l'ont eux mesmes reconnu, disant que Dieu met les grands hommes aux prises auecque les disgraces, & les maux les plus terribles, afin que dans se combat leur patience, leur courage & leur valeur, & en un mot la grandeur de leurs ames paroific auceque plus de pompe. Et ils ajoûtent encore que la diuinité ne voit rien dans nôtre terre, qui soit plus beau ou plus agreable à ses yeux, qu'un spectasle de cette nature. D'où chacun peut reconnoiltre combien est inique & sontraire à toute raison le prejugé que les Grees & les luifs prenoyent de la croix de lesus contre sa doctrine, & sa person-

DE LA CROIX DE CHRIST. 439 personne. Pour les Grees, nous ne voyons point qu'ils ayent mépriséSoerate pour le supplice qu'il souffrit à Athenes, ni Anaxarche pour le mortier de pierre où un tyran de l'isle de Chypre le fit cruellement piler tout vif, ni Regulus pour la croix, où les Carthaginois le firent mourir, ni une infinité d'autres semblables, soit Crecs, soit Romains, pour les disgraces extrémes où leur vertu les auoit fait tomber. Au contraire nous apprenons par leurs livres, qu'ils les en ont dauantage estimés & admirés; & que la ciguë de Socrate, & le pilon d'Anaxarque ont fait dans leurs esprits la plus grande partie de leur gloire; & ont été pris pour les plus nobles essais de leur cœur, & pour les plus hautes & les plus conuainquantes preuues de leur vertu, & pour autant de seaux authentiques de leur philosophie. Pourquoy font-ils done un jugement contraire de la croix de lesus, où il monta auce une innosence incomparablement plus parfaite, que celle de tous leurs Socrates ? où il souffrit aues une patience & Y iiii

une constance si pure, si sainte,& si diuine, qu'au milieu de ces tourmens il eut le courage de prier Dieu son Pere pour seux qui le faisoyent mourit? Certainement les Grecs ont été fi éloignés d'estimer que la croix soit une marque asseurée d'injustice ou de meschanceté, que nous lisons encore aujourd'huy dans un livre de Platon, le plus renommé entre les Princes de leur sagesse, que l'homme parfaitecom- tement juste, & qui aime & embrasse la justice, non pour la reputation, ou pour la gloire qui en revient, ou pour quelque autre interest semblable, mais

pour elle mesme seulement, qu'un homme, dis-je, ainsi fait & ainsi disposé sera fouëtté, & mis à la torture, qu'il sera lié, qu'on lui arrachera les deux yeux, & qu'apres auoir souffert touto sorte de maux, il sera en fin crusifié. Diriez-vous pas qu'il ait voulu faire le portrait de nôtre lesus? Le voici, ô Grecs, cet homme parfaitement juste, & tout ensemble parfaitement mal traitté, que vôtre Platon a décrit. Comment vous troublés vous de voir

cu

DE LA CROIX DE CHRIST. 341 én lui la forme qu'il lui a donnée? Elle deuoit vous aider à le reconnoistre. Pourquoy vous le fair-elle méconnoiftre: Quant aux luifs, ils sont encore plus injustes que les Grecs dans le scandale, qu'ils prenent de la croix de Iesus. Car premierement combien honoroyent-ils de Prophetes, qui auoycut été condannés par leur nation à des supplices cruels & infames? La scio, dont ils tiennent qu'Esaïe a été martyrisé, ne diminue rien de la veneration qu'ils ont pour ce saint homme;ni le cachot & les fers de leremie, ni le meuttre de Zacharie n'ôtent rien de l'estime qu'ils leur doiuent. Au contraire, ils les en prisent, & les en louënt d'auantage; & ont raison; ses souffrances admirables rendant un tesmoignage bien clair de la fidelité de ces Saints, & de la verité de leur. mission. Et donc quelle & combien étrange est l'extrauagance des Iuifs, quand apres cela, ils se scandalisent de la eroix de lesus? & diffament, comme la marque d'une mauuaife cause, les supplices, & les tourmens, qu'ils

142

prenent en Esaie, & en Ieremie, & en une infinité d'autres pour des argumens de leur vertu, & des preuues de leur vocation divine? Puis apres ils ne sauoyent pas simplement par la lumiere de la raison, & par l'experience des choses humaines, comme les Grees, qu'en general il peut arriuer aux meilleurs hommes, & aux plus fideles seruiteurs de Dieu, de vivre dans la misere, & de mourir dans l'infamie. Les oracles du ciel les auoyent expressément, & par plusieurs fois auerris, que 25,53000 le Messie, de la personne duquel il étoit question, seroit particulierement mal traitté par ceux de la nation; qu'ils le mépriscroyent, & le condanneroyent comme coupable,& que le voyant affligé, ils le croiroyent frappé & batru de Dieu; qu'il seroit navré, froissé, meurtri, tourmenté, & persecuté de

PJ. 22. 17.

chacun, mené à la tuerie, enleué par la force de l'angoisse & de la condannation, qu'il auroit les pieds, & les mains percées; qu'il seroit retranché de la terre des viuans, & enterré dans le sepulcre d'un homme riche. Apres ces predictions.

DE LA CROIX DE CHRIST. 343 dictions, & plusieurs antres semblables, où la croix de nôtre lesus est si ouvertement designée avecque toutes ses circonstances; il est clair comme le jour qu'elle deuoit edifier les luifs, & leur faire reconnoistre que lesusest. vraiment le Christ promis & décrit par leurs oracles; bien loin de leur donner aucun sujet de s'en scandaliser. Concluons donc que les Grees & les Iuifs ont fait une extreme injustice à Iosus; les uns de se moquer, & les autres de s'offenser de sa croix, qui est entierement innocente de leur incredulité. Ausk est-il assez euident, si vous y prenez garde de pres, que quoy qu'ils disent les uns & les autres, ce n'est pas la croix de lesus qui leur fait le plus de peur: Si cela étoit, la ciguë de Socrate, & la scie d'Esaïe, auroit aussi degousté les Grees de l'un,& les Juifs de l'autre. Pour dire le vray, ce n'est pas tant la eroix, où lesus sut mis par Pilate, qui les epouvante, & qui les degoûte de l'Euangile, que cette autre croix où lesus les vout mottre eux mesmes; c'est à dire, cette belle & fainte, mais seucre

344

discipline, à laquelle il leur ordonne de se soumettre; une discipline qui mortifie les choses, sans lesquelles ces gens ne veulent, ni ne peuuent vivre, la vanité, la gloire ou de leur justice, ou de leur sagesse, les plaisits de leur chair, & de leurs yeux, les gains & les profits de leur auarice; vne discipline qui les oblige à souffrir tout ce que la nature abhorre, la pauvreté, l'exil, la prison, l'infamie, la proscription & l'excommunication; & à combattre jusques au sang pour le nom de Dieu & de son Christ, toutes les fois que l'occasion s'en presente. C'est là, sideles, la vraye cause, & de l'auerfion du Iuif, & du dedain du Grec; Ce n'est que pour en couurir la honte qu'ils nous donnent la change, nous allegans la croix de lesus, qui au fonds n'a & ne peut auoir aucune veritable part dans leur increduliré. Mais ce n'est pas assez, mes Freres, d'auoir justifié la croix de Iesus de la moquerie du Gree, & du scandale du Iuif, & d'auoir montré qu'elle est une marque glorieuse de la parfaite & dinine vertu & sainteté du Seigneur.

DE LA CROIX DE CHRIST. 345 Seigneur. Il faut decouvrir tout le mystere qu'elle cache sous le voile de son infirmité,& de son infamie apparente, pour vous faire comprendre la verité de ce que son Apôtre nous enseigne ici formellement, qu'elle est tellement la matiere & la cause de toute la gloire des croyans, qu'ils ne peuuent, ni ne doiuent se glorifier qu'en elle seule. Mais ce mystere est si clairement reuelé dans rous les livres Euangeliques, & fi connu à tous les fideles, que je n'ay pour vous le faire voir, qu'à vous ramenteuoir les choses que nul de vous ne peut ignorer. Premierement, vous fauez tous, que cette croix est l'autel, où lesus, le grand Pontife eternel, a immolé & offert à son Pere la vi-&time precieuse, qui a expié & ôté les pechés du monde; où a été épandu le diuin sang, qui a nettoyé les ames humaines de toutes les taches & ordures de leurs crimes; qui a appaisé la colere du luge du monde, & a satisfait sa justice, & imposé silence à sa loy, & ereint ses foudres, & qui a ouvert à tous les pecheurs l'entrée du bienheu-

reux thrône de sa grace. Cette eroix a desarmé le Cherubin, de la lame, qui nous rendoit le Paradis inaccessible; Elle a vaincu les demons, & rompu les chaisnes où ils nous tenoyent captifs, & attachés à leur servitude; Elle est le trofée de la victoire de Icsus, le char de son trionse, où ayant depouillé les ed 215 principautés, & les puissances ennemies, illes a publiquement menées en montre. Mais, outre que cette croix de lesus nous arachetés de l'enfer, en nous acquerant la remission de nos pechés, dont l'enfer étoit la juste, & necessaire, & eternelle peine; elle nous a encore merité la vie,& non la vie fimplement, mais la gloire, & l'immortalité celeste; l'obeiffance admirable, que le Fils rendit au Pere en la croix, l'ayant tellement contenté, & fi je l'ofe ainsi dire, l'avant si doucement, & si efficacement raui, que pour le temoignage de sa parfaite reconciliation auccque le monde, il a donné à nôtre Sauueur l'eternité, c'est à dire, tous les biens du Royaume celefte, pour les distribuer à ses disciples, & les rendre

DE LA CROIX DE CHRIST. 347 par ce moyen participans de sa nature diuine, afin que là où il est,ils y foyentaussi, viuans & regnans auccluià jamais dans sa bienheureuse communion, & en la societé des saints Anges. D'où il paroift, que la croix de lesus est la vraye & unique échelle, par où la creature mortelle peut monter au ciel, & parvenir à l'immortalité. Mais parce qu'il n'est ni bien seant, ni juste, ni possible que nous soyons eleués & receus dans un fanctuaire fi divin, fans la fandification; cette croix, outre la remission de nos pechés, nous a aussi acquis la vraye fanctification; mortifiant premierement les conuoitises de nôtre chair par l'effroyable montre qu'elle nous donne de la seuerité du jugegement de Dieu contre nos crimes en la personne de son Fils propre, livré à une mort si cruelle pour nos pechés; puis apres, elle allume dans nos cœurs l'amour de Dieu & de son Fils, l'unique principe de la vraye sainteté, par ce grand & admirable resmoignage qu'elle nous met deuant les yeux de l'incomprehentible charité de l'un &

de l'autre enuers nous. Et en fin, elle nous forme à la sainteté par le riche & diuin patron qu'elle nous en presente en la passion du Fils de Dieu, où reluisent dans la plus haute, & la plus éclatante forme, qui ait jamais été vouë ni en laterre, ni dans le ciel, toutes les vrayes vertus, qui font la derniere perfection de la nature raisonnable: une amour parfaite de Dieu, une accomplie obcissance à sa volonté, une entiere abnegation de soy mesme, une charité fouueraine enuers les hommes, une dilection ardente des plus enragés ennemis, une humilité rauissante aucc un courage invincible, & une constance inflexible. C'est là, Fideles, un petit raccourci du mystere de la croix de Iesus. Ie ne m'étendrai pas ici à vous en rapporter les preuues de mille endroits du vieux & du nouueau Testament, les oracles & les figures de l'un, les histoires & les verités de l'autre; ni à vous en representer les causes, qui paroissent si clairement & dans les Ecritures de Dieu, & dans la naturo des hommes, & mesmes dans leurs institu-

DE LA CROIX DE CHRIST. 349 inflirutions que l'on peut dire auce verité, que le ciel & la terre foupirovent l'un & l'autre fecretement & sourdement , je l'avouë ; mais neantmoins affez intelligiblement apres cette divine croix de Icsus, le chef d'œuvre de Dieu , le salut des hommes , la paix de l'univers , & la concorde du haut & du bas monde. Io ne m'arresterai pas non plus à vous montrer que cette croix est la vraye lumiere de nos tenebres, l'eclairciffement de nos obscurités, la solution de nos doutes, & la decision de nos questions, qui seule appaise les murmures des irreligieux contre la providence, feule affeure les consciences effrayées par le resentiment du peché, & par la crainte de la justice diuine ; & feule en fin termine nettement tous les debats infinis que l'impieté , ou la superstition , ou la philosophie semoyent & entretenoyent dans les écoles, & dans les esprits des hommes. l'avoue que ce difcours feroit utile pour établir la gloire v on ballan

LELA CRAP MERECHATOR. ON de la croix, do nêtre Soigneus Lesfus suprous dans les esprits des incredules. Mois outsi que le temps dokiné à dette segion: eg teob conit bont in ti emple hijes, pour yous qui proyen, Eir deles, copouque j'ay touché des fins Mides Aficis de la croix du Seignout, the same sick pares some and a clt ca cile feule que nous deugna nous glogifier, commofait ici l'Apôtre, i Car bridac conto votre alabite elf d'estre biemates Dieu , d'aunir paix anceque lui, d'estre aimés & fanorisés sie dui d'estre unsformés en lan image, & d'auoir part en la langhification, & en son immortalité; qui ne noit que dinosas suan, imp califat et mous eacquip source est graces, la remission du poché, le ful may deshoppe pt do nôtre mature, le fandification fon foul ornement legitime discuss limmentalité. de nomble de nôme banheus ogui ne woit, distic, que la croix 3 la cruic & Houveiges do rous ecs bisus; of môtic gloire? & guspar sonfoquant, au lien d'en avoit honte, c'est dielle que nous deuoninous glorifier, c'esta dire, y mettre

DE LA CROIX DE CHRIST. 351 mettre toute nôtre joye, & toute nôtre gloire? Et derechef, puis qu'il n'y a que cette seule croix, qui nous ait donné tous ces biens-là, la philosophie, & toutes les religions & ceremonies des hommes, & en fin la loy mefme de Moyse, étant pareillement incapables d'un si grand effet, qui no vois encore qu'il est dons raisonnable de ne nous glorifier, finon en la croix de lesus? Et enfin, puis que sans le salutaire& bien-heureux ouvrage de cetto croix; nous serions tous morts en nos pochés, & en nos offenses, l'objet de la colere, & de la malediction de Dieu, les esclaves de Satan, de povres creatures, plenes d'ordure, & d'abomination, haïes du ciel & de la terre, sans lumiere, fans joye, fans paix, fans ofperance, devouées aux tourmens, & à l'infamie eternelle de l'enfer, apres augir miserablement tracassé pour quelques années ici bas, qui ne voit que nous deuons regarder la gloire que nous auons en certe croix, commenôtreunique felicité? & craindre, & abhorrer d'en estre priués ; commo Zij Apizo:

nôtre dernier malheur, pour dite auec l'Apôtte, A Dien ne plaise que je me glorisie sinon en la croix de mon Seigneur Iesu Christ? Et de là paroist aussi clairement ee que nous nous sommes proposés de toucher en troisiesme lieu, somme nous nous deuons glorifier en la seule croix de lesus : C'est en un mot que nous mettions toute notre joye, gloire & felicité en la communion, & en la part que nous auons en la mort du Seigneur, en la justice, en la sainteté, en la paix, en la liberté, & en fin au salut qui nous vient de là, comare d'une viue & inepuisable source de biens, que nous méprifions tout le reste, richesses, noblesse, science, force, beauté, & en un mot tout ce que le monde vain adore, l'eslat mesme de nos justices, & de nos œuvres pretendues meritoires, satufactoires, ou supererogatoires (comme l'orgueil de la superttition les nomme barbarement) que nous ne fassions non plus d'état de toute cette fausse marchandise, que de paille ou de fumier, ains que parle l'Apôtreailleurs. Que toute nôtre ambition.

Philip.z. B.

DE LA CROIX DE CHRIST. 353; bition,& courc la gloire que nous conuoitons, soit d'estre treuvés en ce divin erucifié, incorporés en lui sur sa croix, deuant les yeux du Pere, arrosés de son sang, parfumés de la douce odeur de son sacrifice, vestus de la justice qu'il nous y a formée par son admirable obeiffance, & saiss par cette communion du droit qu'il nous y a acquis à la resurrection, & à l'immortalité que Dieu nous promet. Si les petites obiffances que nous rendons à Dieu, nous donnent quelque sontentement, qu'elles ne nous le donnent, qu'entant que ce sont des fruits de cette eroix; entant qu'elles en viennent, qu'elles sont teintes du sang qui a été epandu, & entant qu'elles nous asseurent que nous y auons part : fi nos souffrances nous plaisent, qu'elles ne nous plaisent qu'en la mesme sorte, entant que c'est le nom & la eroix de Christ qui nous les a procurées; entant que le sourage que nous auons eu de les subir, nous a été

merité & inspiré par la croix du Mai-

Digitized by Google

fire, & en fin, entant que ce sont des marques de nôtre communion auecque lui, qui nous promettent de sa mi-serisordieuse & liberale main la conformité auceque son corps glorieux, comme il nous la donnée auccque son sorps fouffrant. C'est là, Fideles, la gloire, & l'honneur legitime que nous deuons à la croix du Seigneur Iesus, c'est à dire, à sa mort & passion, comme nous l'auons expliqué au commencoment. Mais gardez-vous bien de l'estrange excez où la superstition a jetté seux de la communion du Pape, qui, par un aueuglement deplorable, donnent au bois, où lesus sut attaché, & aux figures materielles qui le representent, la gloire qui n'appartient qu'à nôtre grand Dieu & Sauteur, crucifié pour le salut du monde. Premierement, ils adorent cette figure en tout temps & en tout lieu, où ils la rencontrent sonsacrée, de quelque etoffe qu'elle soit, de bois, de pierre, de fer, d'airain, d'argent, d'or, ou de pierreries. Car ils messent volontiers & fort souuent le luxe & la pompe des metaux, & des

DE LA CROIX DE CHRIST. & des biens terriens auec le figne de la croix , c'est à dire, du dernier degré de l'aneantissement où le Fils de Dieu E Corre 4.16 a voulu descendre, pour addoucir, comme ie croy, l'horreur & la rudesse de sa pauvreté, auesque l'éclat & la delicatesse de leurs precieuses étoffes. Les plus celebres de leurs Docteurs, comme Thomas d'Aquin, & ses disciples, foûtiennent mesme nettement, qu'il faut adorer ces croix materielles d'adoration de latrie, c'est à dire du culte supresme deu à la seule divinité. Quand leurs Euclques consacrent ces muets & inanimés objets de leur deuotion, ils font une oraison, où ils prient le Seigneur en mots expres, de Ponif. daigner tellement benir cette figure de sa Rom. de croix, qu'elle soit un remede salutaire au consecrugenre humain ; qu'elle soit l'affermissement de p.359. de la foy, l'auancement des bonnes œuvres, col.I. la redemption des ames, & une consolation, une protection, & une sauuegarde contre les cruels traits des ennemis. Apres auoir donné à ces pieces de bois ou de pierre, la redemption de leurs ames, & leur saunegarde contre les demons , que laif-Z iiii

PARMOND ! 356 lent ils de roste à la moss & possion du Saureur meling? Le ne missonne plus apres cola, si Bellarmin essend de la bb. 2. de croix materielle, ces paroles que son Eglise, à ce qu'il rapporte, dit à l'imita, tion de S. Paul, Il nom faut glorifier en La croix de lesus Christ, en qui est nôtre faint, nôtre redemption & nôtre vie. Mais ils lui rendent particulierement arjourd'huy des grands & extraordinaises honneurs. Car en leur seruice du soir, le Prestre ayant receu du Diacre une croix voilée, & desja preparée sur l'autel, le visage tourné vers le peuple, la decouvre peu à peu, & à plusieurs fois, auec quantité de ceremonies, dont sauez qu'ils ne sont pas chiches, criant à haute voix par trois fois, Voici le bois

in Paralc. Pag 325. 226.

Sandt. c,

27 5. Ored

foeris.

rons, Alors tous se prosternent incontinent, excepté l'officiant, qui apres auoir entierement decouvert la croix passe deuant l'autel, & la place dans un certain lieu preparé pour celaspuis dé-

de la croix, au le salut du monde a été pendu; & le chœur chantant, Venezaro ado-

chaussant ses souliers, il approche pour l'adorer, & ploye trois fois les genoux,

auant

DE LA CROIX DE CHRIST. auant que de la baifer. Puis les Diacres, & tous les autres affiltans , clercs & laics viennent deux à deux, & adorent la croix (c'est à dire, le bois de la croix; comme le Prestre les en a auerris lui meime) par trois agenouillemens. Et le Samedi deuant le Dimanche de la Paffion, ils lui chanterent, O croix, je Breuiar. vom salue, mon unique esperance; En ce Rom. temps de la Passion, augmentes la grace aux D min. justes, & effaces les crimes des pecheurs. En poss. diroyent-ils, en demanderoyent-ils plus à lesus Christ, s'il estoit là en perfonne ? Aussi est-ce l'un des grands argumens de Thomas, qui de là conclut Thom. in tres bien que l'Eglise Romaine doit 3 9. 25. adorer la croix; (c'est à dire la croix de bois & sa figure) d'adoration de latrie; puis qu'elle met son esperance en elle, Ces exces sont si grands, qu'ils meritent d'estre pleurés, plustost que refutés; & sont en verité beaucoup plus dignes de nos larmes, que de nos argumens. Car n'est-ce pas une chose lamentable de voir un peuple battisé, & faifant profession du saint nom de lesus Christ, adorer, & encore auesque Signal E

ELLA COMMERCELLE rant de deuotion, de soumission, & de ceremonies des fujers, qui apres rour, font infentibles & inanimes, & quin'étant au fonds, que de la pierre, ou du bois, ou de l'or ou de l'argent, doinent au furplus à la main d'un homme morrel, tout ce que l'on y voit de forme,& debeauté; & rout de que l'on y pretend (bien que fau flement & en vain) de benediction pou de fainteie Pour cette heure, je ne dirai qu'une chose contre tout ce service des croix maretielles; que s'il leur étoit deu (comme ils le tiennent) s'il faisoit une partie legitime & necessaire du culte des Chréciens, les Apôtres l'auroyent ordonné, & leurs premiers disciples l'auroyent pratiqué; au lieu qu'il elt certain & constant, qu'il n'a été introduit, & peu à peu mis en usage, que long tempe depuis eux. Il ne s'en treuve nulle trace dans les auteurs Euangeliques du Nouveau Testament; nulle dans les es crits de leurs premiers disciples, com-

apres.

Digitized by Google

me de saint Clement, & de saint Polycarpe; nulle dans tous les autres Peres, qui ont veleu jusques au quatriesme

ficele.

DE LA CROIX DE CHRIST. 359 fiecle. & encor bien auant. Au contraire ce que les disciples du Seigneur n'eurent aucun soin de garder la croix mesme,où il auoit souffert; se que leurs successeurs ne la deterrerent point, mais la laifferent dormir bien auant fousterre, pres de trois cens ans, jusques à ce qu'en fin elle fur treuuée, à ce qu'ils difent, l'an vint & fixiefme du quatriesme siecle; tout cela, dis je,fait voir clairement à qui ne veut pas estre aueugle, que toute cette deuotion étoit inconnuë à l'Eglise Apostolique. Car quant à ce que dit Bellat- Bellar-t. min, que la croix demeura ainfi ca- 2. de inchée pres de trois cens ans durant, par- Hor. c. 27. ce que si elle cust été decouverte plû- s.fecundo tost sous les Empereurs Payens, elle Dema cust été receuë auec mosquerie plutoft qu'auec honneur; cela, dis-je, n'est que la defaite d'un homme qui nous conte ses songes, quand il n'a rien de raisonnable à nous dire. Car pourquoy les premiers Chrétiens indubitablement meilleurs, & plus fervens que ceux des derniers siecles, n'eussent-ils peu faire ce qu'ont fait ceux-ci, met-

tre le bois de la croix en pieces, & en serrer les parcelles en des ctuys, & en des reliquaires, & ainsi les garder de la mosquerie & des indiscretions des Payens? Certainement les anciens Cesars de Rome n'étoyent pas plus eruels, ni plus ennemis du Christianisme, que le sont aujourd'huy les Rois du Iapon, & de la Chine, & de quelques autres pays des infideles, à ce que nous racontent les lesuites. Et neantmoins, ils nous tesmoignent eux mesmes, qu'ils y ont porté, & mesmes au plus fort des persecutions, quelques particules de la vraye croix,& tout l'equippage des figures qu'ils en font, en plantant par tout où ils mettent le pied, souvent mesme avant que d'y avoir converti pas une ame à leur foy & communion; & ceux qui ont souffert le martyre en ses lieux-là, si nous les en eroyons, n'y alloyent presque jamais, sans auoir quelque croix, ou dans leurs mains, ou pendue au cou. Qui cust empesché les premiers Chrétiens d'en faire autant? Mais la raison de cette difference est toute claire. C'cst

DE LA CROIX DE CHRIST. 361 C'est que les lesuites & leurs disciples adorent les croix materielles ; au lieu que ces bons Chrétiens des trois premiers fieeles se contentoyent d'adorer Dieu seul, comme ils le disent & protestent eux mesmes, dans une infinité de lieux de se qui nous reste de leurs livres. Et quant aux croix de bois & de pierre, & d'autres matieres semblables, outre leur filence constant & universel, argument suffisant qu'ils n'en connoissent point le culte, ils proteftent encore expressément par la bouche d'Octavius, l'advocat de leur religion, dans Minutius Foelix, eeriuant vers la fin du deuxiesme siecle, Quant aux croix, disent-ils, nous ne les Minut. seruons, ou honorons point, ni ne les souhai- in Odan. tons. Suiuons, Freres bien-aimés, la foy Pas. & les mœurs de ces bienheureux; & nous tenons pour ce point, auffi bien que pour tout le reste de la religion, à la regle des saints Apôtres , les seuls vrais & indubitables autheurs du Chris stianisme, ainsi qu'ils nous l'ont baillée dans les livres du nouveau Testament. Laissons le bois, & la pierre à

J.

l'erreux, & à la superstition; & nous contentons de Jesus Christ, & de sa vraye eroix, c'est à dire de sa mort. Embrassons-là, & y cherchone toute nôtre gloire. C'est là le vray & legitime honneur de la croix de lesus : Premierement, que nous la reconnoi flions pour l'unique cause de nôtre salus, sans en attribuer aucune partie, quelque petite qu'elle loit, je ne dirai pas à du bois,ou à de la pierre; mais non pas molme au sang des Apôtres, ou des Martyrs, ni aux Anges, ni aux Arcanges, ni à aucune crostuse que ce foit. Puis apres, que nous recepions fidelement dans nos cœurs l'efficace de cette croix du Sei-, aming gneur & du lang qu'il y apondit , pour miso a mourir avec codinin crucifican monde & à nous melmos & refluloirer auce lai, en upa vie notuelle, fainte. & honneste despure de souces les ordures du vice. En fin l'honneur que nous douons à la croix de lesus est, d'apprendre, & d'imiter l'exemple qu'il nous y a donné, d'estre humbles, 32 debonnaires, de pardonner à nos ennemis, & de prier Dieu pour eux, & de souffrir constam-

ment

DELACROIX DE CHRIST. ment & patiemment pour la verité, fi nous y fommes appelés, n'ayant rien de fi cher, ni de fi precieux, que nous n abandonnions franchement pour le service de ce grand Sauueur; en telle forte, que nous puissions dire veritablement ce quel'Apôtre ajoûte apres nôtre texte, que par le Seigneur Lesule monde nous est crucifie, & que par lui nous Sommes crucifiés au monde. C'est aussi là, Fideles, la preparation qu'il vous demande pour sa sainte table. Venez-y ainsi disposés, & ne doutez point qu'il ne vous y communique sa chair & son fang, pour vous donner part un jour, en fon cemps, & en vorre ordre à sa resurrection, & à son immortalité bien-heupeuelo, que Dien li sion florA delust roures les navons de la terrepour l'objet de fru nour 3. de fes foias y & de fes plus parts was a curs of curs A'Lab aute (A'An-Parques ics was defended descurs families une mon dequitables Elle britalematics . E. e. wind due enterla a "定约1.5dil un imient off a fife in outinate a sudeal de captime? 33!